

## SUBSTANCES, TURBULENCES : PARCOURS DE CINEMA AVEC NICOLAS KLOTZ

*En partenariat avec l'ACRIF (Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France)*

« Le film que l'on découvre en salle n'est que la partie visible d'un processus créatif qui se déroule sur deux, trois, quatre années (voire parfois plus). Ce processus est à la fois extrêmement intime et éminemment collectif. Pourquoi attendre qu'un film soit terminé pour l'ouvrir aux spectateurs ?  
Pourquoi ne pas impliquer les cinéastes, les spectateurs et les salles avant même que le film soit en tournage ?  
Pourquoi ne pas ouvrir ce travail aux spectateurs afin qu'ils puissent exercer aussi leurs imaginaires sur le film en train de se faire ?  
Dans la salle de cinéma. »

Nicolas KLOTZ

C'est à un voyage complètement inédit que vous convient Nicolas Klotz, l'ACRIF et le cinéma l'Etoile ainsi que neuf autres salles de la région parisienne : impliquer les spectateurs dans la réalisation d'un film, à toutes les étapes de la création. Ce film : *La question humaine*, prochain film de Nicolas Klotz, écrit par Elisabeth Perceval d'après le roman de François Emmanuel avec Mathieu Amalric, Michael Lonsdale, Jean-Pierre Kalfon, Edith Scob, Valérie Dréville, Lou Castel, Laetitia Spigarelli... dont le tournage commencera en janvier 2006.

« Filmer le monde réel c'est nécessairement regarder, écouter et filmer ceux que l'on ne voit jamais à la télévision ».

Comment un cinéaste, Nicolas Klotz, parvient-il à inventer des formes, des esthétiques, des temporalités et des espaces permettant de donner à voir le monde et de redonner aux êtres qui l'habitent une place et une existence qui leur sont le plus souvent déniées dans les modes de représentation courants?

C'est de cette passionnante question de la représentation du réel à l'écran que Nicolas Klotz viendra nous parler (en paroles et en images) à l'Etoile à l'occasion de la préparation et du tournage de *La question humaine*, dont une séquence sera tournée à La Courneuve. Il sera accompagné dans cette réflexion par le documentariste Julien Samani à qui Nicolas Klotz a demandé de venir filmer, lui aussi, les mêmes lieux de tournage courneuviens.

### **Les Rendez-vous :**

**7 décembre 2005 : Présentation du projet, projection de *Paria* de N.Klotz et débat.**

**Janvier-Février 2006 : Tournage de *La question humaine* (dont une partie à La Courneuve).**

**Avril 2006 : projection des rushes tournés à La Courneuve par les deux cinéastes et explication des choix et parti-pris de mise en scène.**

**Juin 2006 : avant-première du film terminé en présence de Nicolas Klotz.**

Première rencontre :

**Mercredi 7 décembre à 20h30**

**En présence de Nicolas Klotz, Elisabeth Perceval, scénariste, et Julien Samani, réalisateur du documentaire « La peau trouée » :**

**Présentation du projet, projection du film, et débat : comment filme-t-on le réel ?**

**PARIA – sigle cœur**

**Prix spécial du jury au Festival de San Sebastian 2000**

**De Nicolas KLOTZ**

**Avec Cyril Trolley , Gérald Thomassin , Didier Berestetsky , Morgane Hainaux , Cyprien Fouquet , Emel Ghomari**

**France, 2001, 2h05**

Victor, dix-huit ans, est dans l'effervescence des préparatifs du passage à l'an 2000. Coursier dans un vidéoclub, il vient juste de tomber amoureux d'Annabelle quand il se fait voler son scooter et virer de sa chambre.

Victor erre alors dans Paris et fait la rencontre de Momo, un sans-abri de vingt-cinq ans, qui l'entraîne dans la réalité de l'exclusion sociale.

*« Sous cette facture (faussement) documentaire perce un regard de cinéaste, qui prend le temps de scruter les yeux vides et les corps pourris. Et réussit le tour de force de raconter une double histoire. Celle, ultrarapide, violente, de leurs combats quotidiens, et celle, lente, étirée, des âmes qui se résignent. Voilà comment l'on pose une question sociale cruciale à la douce machine capitaliste. »  
(L'express)*

*« Les SDF restent un des derniers sujets tabous du cinéma. Rares sont les films qui prennent le sujet à bras le corps, sans botter en touche avec des métaphores ou la comédie. Paria a ce courage, et son réalisateur Nicolas Klotz a eu en plus l'intelligence de s'affranchir de toute morale pour se concentrer sur les rôles, leurs histoires et la façon dont elles s'entremêlent. Un enchaînement de situations très maîtrisé, ni fataliste, ni manipulateur, filmé avec la distance adéquate, fait de Victor un personnage complexe et attachant (...)*

*Là où Nicolas Klotz est fort, c'est qu'il parvient à basculer d'une approche exogène à une dimension intérieure, empathique. Sans doute parce que lui-même et son équipe ont dû apprendre patiemment à percer la cloison entre "eux" et "nous", les nantis, et ceux qui ne possèdent plus rien, atteindre avec une acuité morale un peu inouïe ce point d'indistinction où il n'est plus de différence qui tienne. »*